

HOSTENS

Des pins brûlés utilisés comme bois de construction

Cent stères issus de pins brûlés sur le domaine d'Hostens seront utilisés comme bois d'œuvre à Hostens pour la construction de la future Maison de l'arbre et des paysages

Jérôme Jamet

j.jamet@sudouest.fr

Le président du département de la Gironde Jean-Luc Gleyze a ceci de commun avec le petit chien Idéfix, il ne peut s'empêcher de verser quelques larmes à la vue d'un arbre sacrifié. Surtout s'il s'agit d'un majestueux pin maritime condamné à la coupe suite aux incendies de l'été 2022. « Ça me fait mal au cœur », confie sincèrement l'élu de Captieux.

Pour l'Histoire, mais aussi sans doute pour apaiser quelque peu sa peine, le Gascon a décidé de valoriser 100 stères issus de très beaux spécimens touchés par les incendies. Du bois d'œuvre que le Département destine à la construction de la future Maison de l'arbre et des paysages prévue à Hostens.

« Ces pins vont revenir à Hostens, là où ils ont vécu, pour y être valorisés. C'est une façon de garder pour toujours la mé-



Jean-Luc Gleyze et le président de la scierie de Préchac Jean-François Labrousse. JÉRÔME JAMET

« Je voulais sauver cette matière qui aurait pu partir en papeterie plutôt qu'en bois d'œuvre »

moire de ces incendies », livre Jean-Luc Gleyze depuis la scierie Labrousse et Fils de Préchac où les arbres aux troncs brûlés ont été sciés et conditionnés.

Debout devant le mur de billes empilées sur l'aire de stockage de la scierie, Jean-Luc Gleyze touche le bois, estime l'âge des troncs, respire l'odeur de ces résineux coupés cet hiver sur le Domaine départemental d'Hostens et la réserve du Gât Mort. Environ 246 hecta-

res de forêts brûlées dans l'incendie de Landiras sur cet espace naturel sensible ont été coupés en urgence sous la responsabilité de l'Office national des forêts (ONF). Soit un volume de 30 000 m³ vendus à l'industrie du bois et transformés en pâte à papier, bois de construction, emballage ou bois énergie.

Circuit court

Ces 100 stères mis de côté ont été soigneusement sélectionnés parmi les plus beaux spécimens autour du lac de Bousquey. Certains sont âgés de plus de 60 ans. « Il est devenu hélas très rare de pouvoir travailler des arbres aussi âgés », souligne Jean-François Labrousse. Le patron de la scierie de Préchac a

lui aussi l'amour des beaux arbres.

Alors, quand le Département lui a proposé de se lancer dans cette aventure en circuit court pour valoriser des arbres dont certains sont peut-être âgés de 80 ans, Jean-François Labrousse n'a pas hésité. « Ce sont des arbres difficiles à manipuler. Mais je voulais sauver cette matière qui aurait pu partir en papeterie plutôt qu'en bois d'œuvre », poursuit-il.

Comme la construction de la Maison de l'arbre et des paysages ne devrait pas démarrer avant quelques années, le scieur de Préchac a préparé le bois en vue de son stockage et de sa conservation. L'écorce brûlée a été enlevée. Un premier sciage en plots, permet-

tant de dégager deux surfaces planes, a été réalisé pour empieler en sécurité les billes de 4 mètres de long et de 30 à 50 cm de diamètre. Le bois a aussi subi un traitement superficiel contre les maladies.

Les bois vont maintenant être réexpédiés à Hostens et stockés sous abris en attendant de définir leur usage précis. Certaines billes pourraient aussi être mises entre les mains d'un artiste et trouver une place dans la Forêt d'art contemporain. Avant de quitter la scierie, le président du Département a glissé à Jean-François Labrousse qu'il pourrait bien lui confier 100 stères de plus, soit le double de ce qui était prévu au début du projet. C'est une affaire de sentiment.